

« C'est toi que nous adorons, c'est toi celui dont nous demandons l'aide » Ramadan 2019 : troisième semaine

Pendant cette troisième semaine, je veux revenir avec toi, ma chère, mon ami, sur les premiers versets de la première sourate du Coran. Voici une traduction :

¹ Au nom de Dieu, le tout miséricordieux, le très miséricordieux.

² Louange à Dieu, le Seigneur du monde !

³ Le tout miséricordieux, le très miséricordieux.

⁴ Possesseur du jour du jugement.

⁵ C'est toi que nous adorons,

et c'est toi celui dont nous demandons l'aide (Sourate 1,1-5)¹.

Les quatre premiers versets parlent de « Dieu » avec les attributs « le tout miséricordieux, le très miséricordieux ». Mais dans ces mêmes versets, Dieu est présenté aussi comme « Seigneur », un Seigneur incomparable, un Seigneur qui arrange les affaires de ses créatures par les bienfaits qu'il répand sur elles². Enfin, dans le verset 4, nous avons un autre terme fréquemment traduit par « Possesseur » ou « Roi », Roi du jour de la rétribution, du jour de la récompense pour les œuvres accomplies ici-bas³.

Quant au verset 5, il y a un changement au niveau de la phrase : après avoir parlé de Dieu, dans ce verset, comme dans le suivant, nous nous adressons directement à Dieu : « C'est toi que nous adorons, et c'est toi celui dont nous demandons l'aide ». Et dans cette phrase, important est l'emploi de la première personne du pluriel « nous » : « nous adorons », « nous demandons ». Oui, nous parlons au pluriel parce que la personne qui prie n'est jamais seule dans sa prière. Avec l'individu ou la communauté qui prie et rend hommage au Créateur, il y a les montagnes, les animaux, les plantes, bref, la création toute entière. Seule créature ayant reçu le privilège de la conscience et de la liberté, l'humain parle au nom de toutes les autres créatures⁴.

Pour ce qui en est de la prière, le Coran utilise le verbe « 'abada », fréquemment traduit en français avec « adorer ». Mais il faut souligner que le verbe en question a aussi d'autres significations comme « servir », « travailler », « faire des efforts », « se dévouer entièrement »⁵. Et le Coran lui-même nous aide à entrer d'une façon très personnelle dans la dimension du verbe « 'abada ». Il suffit de lire d'autres passages où le même verbe est utilisé⁶. Je pense, en particulier à ces autres versets :

2¹⁷² O vous qui avez cru ! Mangez des bonnes (choses) que nous vous avons attribuées.

Remerciez Dieu, si c'est lui que vous adorez.

11¹²³ A Dieu le secret des cieus et de la terre. Toute affaire retournera à lui.

Adore-le, donc, et **confie-toi** à lui. Ton Seigneur n'est pas inattentif à ce que vous faites.

16¹¹⁴ Mangez de ce que Dieu vous a attribué de permis et de bon.

Remerciez pour la grâce de Dieu, si c'est lui que vous adorez.

29¹⁷ Adorez Dieu et **remerciez-le**. Vers lui vous retournerez.

¹ Pour cette traduction, cf. *Le Coran. Texte arabe et traduction française, par ordre chronologique selon l'Azhaar, avec renvoi aux variantes, aux abrogations et aux écrits juifs et chrétiens*, par S. A. Aldeeb Abu-Sahlieh, L'Aire, Vevey, 2009, p. 38.

² Abû Ja 'far Muhammad Ibn Jarîr at-Tabarî, *Commentaire du Coran. Abrégé, traduit et annoté* par P. Godé, Tome I, Éditions d'art les heures claires, Paris, 1983, p. 46.

³ Cf. *Ibid.*, p. 48s.

⁴ Ainsi Meriam-Herzog Tourki, *Paroles du Coran pour aujourd'hui*, Mediacom, Amiens, 1998, p. 47.

⁵ Cf. M. Gloton, *Une approche du Coran par la grammaire et le lexique. 2500 versets traduits - lexique coranique complet*, Albouraq, Beyrouth, 2002, p. 536, numéro 0970.

⁶ Cf. A. Godin et R. Foehrlé, *Coran thématique. Classification thématique des versets du Saint Coran*, Éditions Al-Qalam, Paris, 2004, p. 39ss.

Dans ces versets, l'action d'adorer Dieu ou de le servir est liée au remerciement, le remerciement pour les bonnes (choses) qu'il nous a attribuées (2,172) et pour sa grâce (16,114). En effet, nous sommes en chemin, en chemin vers lui (29,17). Quant à la sourate 11, elle lie l'adoration à la confiance en Dieu : « Adore-le ... et confie-toi à lui ». Et cette action de se confier à lui exige aussi, de notre part, des engagements : oui, car « Ton Seigneur n'est pas inattentif à ce que vous faites ».

Ces textes du Coran me rappellent aussi des passages qu'on lit dans la Bible. En effet, dans la Bible hébraïque, il y a le verbe « 'avad » qui signifie, en même temps, « servir » et « rendre culte » ou « adorer ». Je pense, en particulier à trois textes.

D'abord deux versets qu'on lit dans le Deutéronome :

10¹² : Et maintenant, Israël, qu'est-ce que Yhwh ton Dieu attend de toi?

Il attend seulement que tu respectes profondément Yhwh ton Dieu en suivant tous ses chemins, en aimant et en **servant** Yhwh ton Dieu de tout ton cœur et de tout ton être
¹³ en prenant soin des commandements de Yhwh
et des lois que je te donne aujourd'hui pour ton bonheur.

Ici, l'action d'adorer Dieu et de le servir se réalise seulement dans l'amour : en aimant Dieu « de tout ton cœur et de tout ton être » et en prenant soin de ses commandements.

Je pense aussi au Psaume 100. Ce Psaume nous invite à nous mettre au service du Seigneur avec joie, avec des cris de joie, car nous sommes à lui, nous sommes son peuple, le peuple duquel Dieu, comme un berger, prend soin :

100² : « **Mettez-vous au service** de Yhwh avec un culte joyeux,
venez devant lui avec des cris de joie.

³ Reconnaissez que Yhwh est Dieu,
Il nous a faits et, par conséquence⁷, nous sommes à lui ;
nous sommes son peuple et le troupeau de son pâturage.

Le dernier texte que je veux te rappeler, mon ami, ma bien-aimée, est une page du livre d'Isaïe. Ici, un prophète, peut-être Isaïe lui-même, peut-être un prophète inconnu⁸, annonce un jour extraordinaire. Les Égyptiens et les Assyriens, toujours en lutte pour l'hégémonie du Proche-Orient⁹, deviendront des amis qui se rencontrent : « les Assyriens viendront en Égypte, et les Égyptiens en Assyrie ». Le prophète annonce ainsi un chemin de paix qui passe à travers Israël et qui met en œuvre une nouvelle fraternité entre les trois peuples. Et ces trois peuples deviendront une bénédiction pour le reste du monde¹⁰, une bénédiction qui a sa source dans la relation que ces trois peuples vivront ensemble. En effet, ces peuples vivront, ensemble, ... leur relation avec Dieu : « Et adoreront¹¹, les Égyptiens, avec les Assyriens ».

Isaïe **19²¹** : Yhwh se fera connaître à l'Égypte, et les Égyptiens, ce jour-là, connaîtront Yhwh.

Et ils le **serviront** par des sacrifices, ils feront des promesses à Yhwh et ils les accompliront.

²² Alors, si Yhwh a vigoureusement frappé l'Égypte, il guérira (les Égyptiens) :
et ils reviendront à Yhwh qui les exaucera et les guérira.

²³ Ce jour-là, une route reliera l'Égypte à l'Assyrie.

Et les Assyriens viendront en Égypte, et les Égyptiens en Assyrie.

Et **adoreront**, les Égyptiens, avec les Assyriens.

Et nous, mon cher, ma chère, mettons en œuvre l'affirmation du Coran « C'est toi que nous adorons », et cette relation avec Dieu fera tomber toute barrière entre les ethnies et les peuples.

⁷ Pour cette traduction de la tournure hébraïque, cf. G. Ravasi, *Il libro dei salmi. Commento e attualizzazione. Vol. II (Salmi 51-100)*, EDB, Bologna, 2015, p. 1051 et 1058.

⁸ Cf. W. A. M. Beuken, *Jesaja 13-27*, Herder, Freiburg - Basel - Wien, 2007, p. 180.

⁹ Cf. *La Bible. Notes intégrales. Traduction œcuménique. TOB*, Cerf - Biblio'O, Paris - Villiers-le-Bel, 2011, p. 679.

¹⁰ Ainsi A. Mello, *Isaia. Introduzione, traduzione e commento*, San Paolo, Cinisello Balsamo (MI), 2012, p. 155.

¹¹ Pour cette valeur du verbe hébreu, cf. W. A. M. Beuken, *Jesaja 13-27*, Herder, Freiburg - Basel - Wien, 2007, p. 198s.